

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21866 - 81ÈME ANNÉE

3 questions à Maurice Gironcel, nouveau secrétaire général du Parti communiste réunionnais

« le PCR reste au service de notre population et aux côtés des plus fragiles, des précaires et des peuples en luttés. C'est notre ADN »



le 30 août dernier, le Comité central du PCR a confié à Maurice Gironcel le travail militant de secrétaire général du PCR. Dans un entretien à Témoignages, Maurice Gironcel évoque la préparation du rassemblement du 21 septembre, l'actualité sociale marquée par les mobilisations des 10 et 18 septembre ainsi que l'engagement du PCR dans la lutte contre la crise climatique. Il annonce également que « que dans le cadre du projet de réhabilitation du site de Quartier Français et continuer à rendre hommage à Paul Vergès, la date du samedi 20 septembre a été retenue pour poser la stèle dédiée à ce grand réunionnais, notre camarade Paul, Toutes et tous sont invités ! ».

1) Le 21 septembre aura lieu un rassemblement à Sainte-Suzanne, quelles sont les principales orientations de sa préparation ?

C'est lors de notre dernier Comité Central que les

camarades ont décidé d'un rassemblement politique pour le 21 septembre prochain à Sainte-Suzanne. Ici je dois dire que le Comité Central ne s'est pas limité à cette seule initiative.

Nous avons surtout défini une feuille de route. Celle-ci a été approuvée et publiée. Parmi nos actions figurent notamment la préparation de notre 11e Congrès qui se tiendra en mai 2026.

Pour l'heure il s'agit de suivre avec attention et vigilance l'évolution de la situation politique en France. Et, d'évidence, le PCR participera aux mobilisations du 10 et 18 septembre prochain.

A la lumière de l'actualité politique à venir, notre rassemblement est nécessaire parce qu'il s'agira de rappeler notre vision pour parer aux urgences et accueillir le million d'habitants.

C'est aussi un rendez-vous attendu par les militantes et les militants de toute l'île pour se retrouver, échanger, renforcer notre organisation et réussir toutes les échéances à venir.

C'est très fraternellement que le Secrétariat Général et le Comité Central du PCR invitent toutes les sections à y participer.

2) Le PCR sera-t-il impliqué dans les mobilisations sociales annoncées avant le 21 septembre ?

Tout comme le journal « Témoignages » crée en 1944, le PCR reste au service de notre population et aux

côtés des plus fragiles, des précaires et des peuples en luttés. C'est notre ADN !

C'est donc tout naturellement que dans sa déclaration du 30 août dernier, le Comité Central du PCR a appelé à participer aux mobilisations des 10 et 18 septembre prochains. Nous serons donc dans la rue avec les citoyens et les forces vives.

Ce sont des occasions à saisir pour souligner que pour sortir de l'inertie et de l'impasse, les réponses structurelles à nos difficultés, à nos défis doivent se construire ici, dans un cadre consensuel.

Notre position est connue. Nous disposons d'un outil réglementaire qui s'appelle la Conférence Territoriale. Nous proposons de l'élargir à toutes les forces vives du pays pour bâtir avec l'État un projet global pour aller vers une « loi programme ».

Tous les sujets seront alors mis sur la table et dans le respect des uns et des autres toutes les contributions seront les bienvenues.

3) Le 8 et 10 septembre aura lieu le Sommet africain sur le Climat à Addis-Abeba en Éthiopie. En tant que membre de la COI, La Réunion fait partie d'une organisation régionale de pays africains qui sera présente à cette rencontre préparatoire à la COP 30 à Bélém au Brésil.

Quel pourrait être le message du PCR sur ce sujet ?

En premier lieu le PCR souhaite plein succès aux participants pour ce 2e Sommet africain sur le climat qui se tient en Éthiopie

En second lieu je veux souligner que si le continent africain subit, comme les îles, les effets dévastateurs du réchauffement climatique, l'Afrique est paradoxalement la moins responsable des émissions mondiale des Gaz à Effet de Serre.

En troisième lieu nous serons très attentif sà la « déclaration finale » d'autant qu'il s'agira pour les

dirigeants africains de se mettre d'accord sur une position commune pour préparer la COP 30 qui se tient au Brésil en novembre. Il conviendra d'étudier cette déclaration pour en tirer des enseignements

Enfin, l'échange d'expériences sur les modèles développés pour lutter contre le dérèglement climatique serait à mon sens à développer dans le cadre d'une coopération renforcée avec le continent africain. La Réunion pourrait mettre sur pied une mission.

Pour nous, communistes, la question climatique est inséparable du combat mené par Paul Vergès. J'avais déjà eu l'occasion de dire que Paul Vergès était le premier à percevoir le caractère central qu'allait occuper le changement climatique dans le monde d'après la Guerre froide.

Un phénomène qu'il mettait en corrélation avec la montée démographique des pays du Sud et la mondialisation et dans lequel il voyait une source de danger pour l'humanité toute entière.

Pour étudier les effets du changement climatique, Paul Vergès a fait adopter en 2001 une loi qui élevait la lutte contre le changement climatique au rang de grande cause nationale, et créait un Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique.

A l'échelle de l'île, il avait pensé l'adaptation et la réponse de notre société insulaire à ce gigantesque défi : plus que jamais, sa réflexion doit nous inspirer. C'est un combat que nous poursuivons là où nous sommes aux responsabilités.

Un exemple parmi tant d'autres : C'est à Sainte-Suzanne que tous les ans nous organisons la « Marche Réunionnaise pour le Climat et la Biodiversité ».

Je profite de cette interview pour vous informer que dans le cadre du projet de réhabilitation du site de Quartier Français et continuer à rendre hommage à Paul Vergès, la date du samedi 20 septembre a été retenue pour poser la stèle dédiée à ce grand réunionnais, notre camarade Paul. Toutes et tous sont invités !

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr
Raymond Vergès

81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau

2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

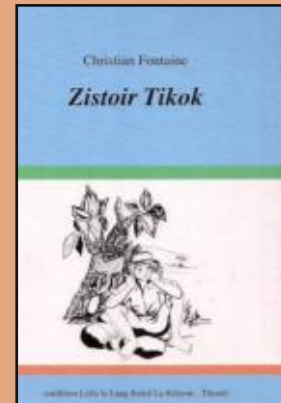
SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Zistwar Tikok

Zistwar Tikok, par Christian Fontaine... zistwar an kréol dann Témoignages



Qui a pris la Bastille ?

Nou la déza di in kou ke tout zistoir k'i ariv an Frans, domoun i mèt sa si lo kont « Toto » osinonsa « Marius et Olive ». Tandik isi, la Réunion, i di sé « Tizan » osinonsa « Tatav Ti-kouto* » lotèr ! Poitan, souvandéfoi, sé Tikok lo " z'héros " d' lo zistoir ! Amoink tout bann zistoir-la lé mantèr ; dan s'ka-la sa i fé parti « lo patrimoine universel » ! Lo pti morso ke n'i sa rakonté zordi si « La Bastille » st'in nafèr konmsa minm, bien sir !

Alors, n'in kou, lékol, lo mèt — Mésié Robèr — i di konmsa ke li sa koz si « l'histoire de France ». Tikok, promié débi, i kroi li sa rakont in « zistoir Manmzel Frans ». Alé-oir, ou ! Moman-doné, lo mèt i poz son bann zélèv la kestion : « Qui a pris la BASTILLE ? » Tout la bann i bès la tèt, i di pa arien ! Alors, Mésié Robèr i sanz tiktak : li gèt direksion Tikok, li di :

« Tikok ! Peux-tu me dire qui a pris la BASTILLE ? »

Alors, Tikok i lèv an boi, li réponn sék : « La pa moin Msié ! »

Na in pé marmay, alors, i rir an-dsou. Na in pé, o kontrèr, i di dousman :

« Ali minm, sa ! Soman li vé pa di ! »

Lo mèt i komans nervé, i arpoz lo kestion. Tikok, nervé parey, i ar-réponn, la min anlèr :

« Mi zir si la tèt mon monmon, Msié ! La pa moin la pran out PASTI* ! Doman Ti-Milien ! Li na labitid volé tout sat li trouv ! »

Lo mèt i koné pi kosa i fo fé ansanm son bann zélèv ! Alors, li fé apel lo Direktèr lékol. Direktèr i ariv, i dman kosa la fé « Voilà, Mésié Robèr i di, je leur demande qui a pris la BASTILLE et personne ne peut me le dire ! »

Alors, kosa lo Direktèr i fé ? Li aminn lo mèt dann in koin, é li di lo boug dousman :

« Ne te fatigue pas pour si peu, Robert ! Puisque personne ne veut dire qui a fait lo coup, tout lo monde est coupable ! Alors, voici ce que tu vas faire ! C'est simple : tu prends de l'argent de la coopérative, et tu achètes lo sachet de PASTILLES volé ! »

Mésié Robèr i arvien pa ! Si telman ke, ariv son kaz, li téléphone linspektèr, aprésa lo vis-Rektèr. Tou lé dé i fé ali po répons aprosan konmsa :

« Je vous comprends, Monsieur ! Seulement, Monsieur votre Directeur a raison : il ne faut pas en faire un problème national ! Achetez des PASTILLES comme il vous l'a conseillé, et lo problème sera réglé. Les parents d'élèves ne vous en voudront pas ! »

Lo pov mèt dékol i konpran pi arien ! Soman, konm li té antété, é po fini ek sa, li anvoy in lèt « Au ministre de l'Education Nationale ». Troi moi apré, la répons i ariv, lé ékri si la « circulaire » :

« Madame, Mademoiselle, Monsieur*

* (Barrer la mention inutile)

Suite à votre lettre, j'ai l'honneur de vous faire savoir que votre requête a été accueillie avec bienveillance par mes services. Je vous fais parvenir, sous peu, cinq kilos de loriots* pour compenser les préjudices subis. Considérations distinguées — Signé : Jean SAIRIEN »

Kinz zour aprésa, tout bann zélèv la parti lopital Sin-Pol port zoranz po zot mèt dékol, Mésié Robèr. E Tikok, po konsol ali, i di : « Estèr mi koné, Msié, ki la pran la BASTILLE an Frans. Malèrèzman, la BASTILLE d' la Réunion nou la pokor pran ! Mé bouz pa, sa va vnir ! ».

Mésié Robèr la sot d'anlèr son li atèr, li sa sov dé lopital po alé... sov la Réunion é délibèr ali ansanm zélèv é tout kamarad révolisionèr !...

Christian Fontaine

Oté

Demoune trakassé dann in moune trakassan !

Mézami si zot i garde télé souvan, si zot i ékoute la radyo, si zot i konsilt in pé zot téléphone sirésèrtin zot i romarke ni viv dann in mond trakassan é nou lé a dmandé oussa in mond konmsa i sava, é oussa nou mèm ni sava dann in mond konmsa.

Zédi nou la aprann in linstiti sondaz i apèl IPSOS la fé in lankète d'opinion. Dann télé épi dann zoinal nou la gingn inn-dé zinformassion san prann konéssans la globalité lo dossyé pars pou bien konprann in n'afèr konmsa i fo ni kass noute koko é la pa toulézour nou lé an éta d'kass nout koko.

Sak ni rotien é sak demoune i di dann radio sé ké l'moune issi dann noute péi La Rényon i viv dann in bonpé traka ; shakinn néna sa par dann in mond i anmank pa traka an kantié..A ! biensir si lo traka lé zinn é lé zot néna lé bien réèl i pé touzour trouv in boukémissèr.

Issi la mode i vé la klass politik i porte lo shapo san ké ni domann anou touzour kossa i lé klass-la, kissa néna dann klass-la, si èl néna lo pouvoir pou fèr avanss la koz La Rényon é si lo politik néna lo bann zoutiye k'i fo pou règ nout problèm si sé zot k »i doi fèr sa..Mwin pèrsonèl mi mète la plipar d'tan lotèr dsi lo sistèm néo-kolonyal ni sibi dopi bélaz é bo tan.

Alor si l'moune lé trakassé, dann in mond trakassan pou mwin sé ké nou lé anklavé dann in sistèm inadapté é k'i pèrmète pa nou trouv in solission global pou noute péi épi noute bann demoune.

A bon antandèr salu !

Justin